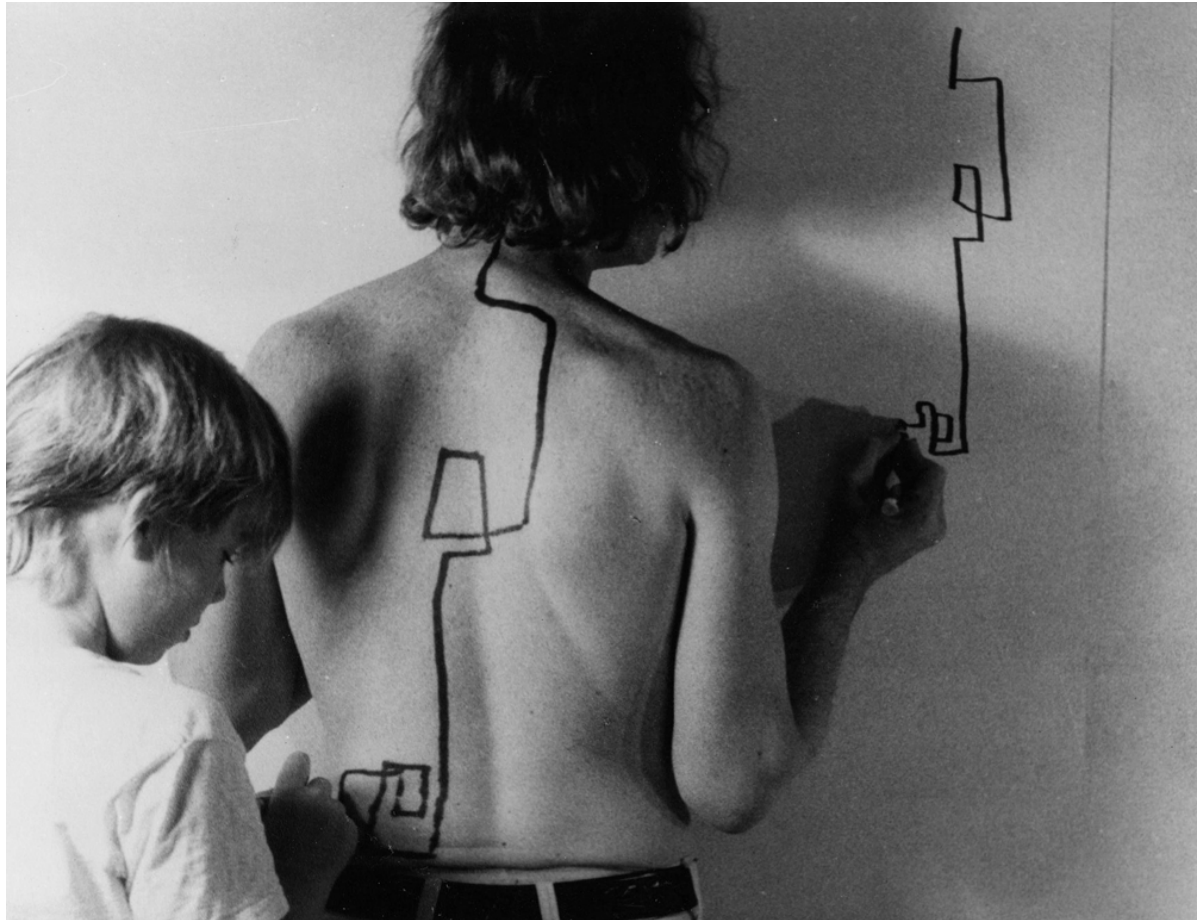


La connaissance sensible : Arts, Sciences et Lettres

Frédérique Aït-Touati
Emanuele Coccia
Alice Leroy



PETER GALISON
CESAR VAYSSIE ET YVES PAGES
CAMILLE DE TOLEDO, KANTUTA QUIROS, ALIOCHA IMHOFF
PHILLIP JOHN USHER ET PHILIPPE QUESNE
NOE SOULIER
CAMILLE HENROT
JULIEN PREVIEUX
BRUNO LATOUR

Depuis quelques années, la frontière épistémologique entre les arts, les sciences de la nature et les sciences humaines et sociales est remise en question par les acteurs de divers champs disciplinaires. De plus en plus émancipées du fétichisme rhétorique qui avait jusqu'alors limité leur expression aux modèles discursifs de la monographie ou de l'essai avec notes de bas de pages, les sciences humaines et sociales s'ouvrent aujourd'hui à d'autres registres d'expressions : on peut exprimer un problème « scientifique » à travers une pièce de théâtre, un film, une BD ou un roman. D'un autre côté, les arts contemporains se conçoivent de plus en plus comme une forme spécifique de « sciences sociales » : ils ne se limitent pas à la production d'œuvres ou d'objets matériels, mais engagent avec les mondes naturels et sociaux des relations qui s'expriment sous une forme sensible. Depuis le fameux article d'Appleton en 1953 sur l'expérience élégante, les sciences naturelles ont elles aussi une certaine tendance à mesurer leurs résultats à l'aune de catégories esthétiques. C'est sur le territoire du sensible que ces hybridations se produisent : loin d'être la matière première que tout acte cognitif est obligé de réélaborer pour formuler une vérité, le sensible est plus exactement le médium universel de toute forme de connaissance. Le séminaire invitera des artistes et des scientifiques travaillant aux frontières des arts, des sciences de la nature et des sciences humaines et sociales, dans la mesure où leurs œuvres au carrefour de l'esthétique et des sciences explorent de nouvelles formes de connaissance sensible.

**Deuxième mardi de chaque mois, 17h-20h
En alternance à l'EHESS et l'ENS**

**Première Séance : jeudi 10 NOVEMBRE
18 h à l'ENS amphithéâtre Rataud, 45 rue d'Ulm 75005 Paris**

Peter Galison (Harvard University) "Time of Physics, Time of Art"

In the standard picture of the history of special relativity, Henri Poincaré's and Albert Einstein's reformulation of simultaneity is considered a quasi-philosophical intervention, a move made possible by his dis-connection from the standard physics of the day. Meanwhile, Einstein's engagement at the Patent Office (or Poincaré's in the Bureau of Longitude) enter the story as lowly day jobs, irrelevant to fundamental work on the nature of the world. I have argued, on the contrary, that the all-too material and the most abstract notions of time cross in essential ways. In a collaboration with the artist William Kentridge ("The Refusal of Time") we explored this intersection, pushing on history, physics, and philosophy into a more associative-imaginative register. From there, I will speak briefly about a new film I completed with Robb Moss, "Containment," about the struggle to contain radioactive materials for a time equal to that of human history. This talk is an account of this complex of time problems at the boundary of inquiry that alternates between art, physics and history.